de qui entière t pour

testions ouski ; ≥s de la semblée

in préque. ses, ici

iques!
or est
) que
iscrets
princifin de

notre entre contre ommes et de

dans ur rui-

F. Felé l-ion, a bonne a que le

sti sans lle couner notre caractère et les dénégations (1) qu'on nous oppose.

Comme on le verra par le titre et le sous-titre de ce document gallican, le Nouveau-Monde pouvait bien être autorisé à en attribuer la paternité à M. le Grand Vicaire Cazeau et à M. Paquette.

En effet le titre se lit: "Réponses de quelques théologiens de Québec aux questions proposées par Mgr. de Montréal et Mgr. de Rimouski, etc."

Or, MM. Cazeau et Paquette, comme ils l'admettent eux-mêmes dans leur lettre adressée au Rédacteur du Nouveau-Monde, en date du 9 juillet 1872, faisaient parti, en Octobre 1871, d'une commission théologique.

Etaient-ils alors les théologiens reconnus de Mgr. l'Archevêque? Tout nous le fait supposer et nous porte à le croire.

Néanmoins, quelqu'en soient les auteurs, que ce soit Pierre ou Jacques, que ce soit tel on tel professeur de l'Université-Laval qui ait préparé ces ré onses, il faudra toujours admettre qu'elles ont été présentées aux Evêques comme étant l'opinion de quelques théologiens de Québec, c'est-à-dire d'hommes ayant la haute confiance de leur Archevêque, car il est nécessaire qu'un Archevêque ait toute confiance en la pureté de doctrine de es prêtres, pour les consulter sur les sujets les plus graves.

D'où il faut conclure que ces réponses (étant gallicanes) la confiance de Mgr. l'Archevêque repose sur des gallicans.

Est-ce logique cela ?

⁽¹⁾ Nous venous d'en lire une venant de haul et qui aura le sort de tomber bien bas ; ear la Providence, qui protège visib ement les défensebrs de la vérit, nous a rendu possesseur, it y a déjà assez longemps, des ilèces justificatives nécessaires au maleuren de certaines affirmations d'une nature extremement grave. Toutefois, il fiandra attendre; nous névons pas qu'une affirmation à prouver; mais que l'on preune p tience, nous acc ampbrons vahi mment la noble tache que nous a impo é le devoir, et l'amilié sera veng de des soulleres jetes sur sa réputation. En effet, la justification viendra à son heure marquée et elle sera éclatante. (Note Editoriale.)